

mations de l'*American Iron and Steel Institute*, 72 p. cent de l'industrie sidérurgique mondiale appartient à des États ou fait appel à une certaine participation de l'État; au Canada, cependant, plus de 90 p. cent de l'acier provient du secteur privé. Les gouvernements fondent souvent leurs décisions sur la rentabilité d'une usine sur le plan social. C'est ainsi que l'on peut considérer qu'il y va de l'intérêt national de subventionner une aciérie qui, du point de vue purement financier, n'est pas rentable.

Investissements

Ces dernières années, les sociétés sidérurgiques canadiennes ont fait des investissements importants au chapitre des installations sidérurgiques. La capacité de production canadienne s'établissait à environ 11 818 181 tonnes en 1970, et il est prévu qu'elle sera de 18 181 818 tonnes environ d'ici 1980. Les cinq producteurs intégrés continuent d'investir des sommes considérables; ce sont les sociétés *Algoma Steel Corporation* de Sault-Ste-Marie (Ontario), *Dominion Foundries and Steel Ltd.* (DOFASCO) de Hamilton (Ontario), *The Steel Company of Canada Ltd.* de Hamilton et Nanticoke (nouvel emplacement) en Ontario, *Sidbec-Dosco Ltée* de Contrecoeur (Québec), et *Sydney Steel Corporation* de Sydney (Nouvelle-Écosse). De nombreuses aciéries non

intégrées munies de fours à arcs électriques ont également fait des investissements importants sous forme d'immobilisations: la *STELCO* à Edmonton (Alberta) et à Contrecoeur (Québec), la *Ivaco Industries Ltd.*, à L'Orignal (Ontario); la *Manitoba Rolling Mills*, à Selkirk (Manitoba) et la *Western Canada Steel Ltd.*, à Vancouver (Colombie-Britannique). D'autres sociétés canadiennes, dont l'*Atlas Steel*, l'*Interprovincial Steel and Pipe Corporation Ltd.* et la *Slater Steel Industries Ltd.* (*Burlington Steel Company*), ont également lancé des programmes d'expansion au cours de la dernière décennie, mais en raison de la conjoncture économique incertaine, elles ont dû en ajourner la réalisation.

A l'exception des laminoirs de tubes et tuyaux, des usines de fils et d'attaches, et des forges, les petites industries de produits secondaires de l'acier au Canada ont relativement peu investi au titre de l'expansion. Par contre, les grandes sociétés qui produisent les aciers de base ont augmenté leurs investissements dans le secteur secondaire et ont ainsi plus que doublé leurs envois de produits manufacturés, particulièrement dans le secteur des composantes de pièces d'automobiles et des profilés. On a également fait des investissements considérables en vue de rationaliser la gestion et de lutter contre la pollu-